

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La campagne de 1917 débute, pour les Boches, par quatre gros échecs! — Les Anglais font la chasse aux sous-marins! Le « Bremen » et le « Deutschland » amarés dans des ports britanniques! — Le conflit Sino-Allemand. — Le « génial recul » et les progrès anglo-français.

L'éminent critique suisse, le colonel Feyler, publié un remarquable article dans lequel il démontre que les Barbares ouvrent la campagne de 1917 sur « quatre gros échecs : 1° le blocus sous-marin ne tient pas ses promesses; 2° le but proposé à la guerre asiatique et à l'alliance ottomane est ruiné; 3° la révolution libérale en Russie éteint l'espoir d'une paix russe séparée; 4° la retraite sur la Somme et sur l'Oise établit que le front allemand d'Occident n'est pas inébranlable, puisque, devant la seule menace d'offensive et dès les premiers coups il a reculé.

Il paraît superflu de chercher à démontrer le fiasco du blocus allemand. Ce fiasco est indiscutablement affirmé par les statistiques des Alliés qui établissent, sans conteste, que les bâtiments coulés ne représentent pas, au total, un demi pour cent des navires qui circulent dans la région prohibée.

Aussi bien, le chancelier avait promis qu'en trois mois, à dater du 1^{er} février, l'Angleterre serait affamée et obligée de solliciter la paix. Nous sommes bien loin de la réalisation de ce présomptueux espoir. Jamais, plus qu'aujourd'hui, John Bull n'a fait preuve d'une pareille vitalité!

Mais si les sous-marins n'ont pas atteint leur but, ils ont, par contre, réussi à accroître les sentiments de répulsion que l'Allemagne inspire au monde et ils ont décidé les Etats-Unis à se joindre à l'Entente pour défendre les droits de l'Humanité cyniquement violés.

D'autre part, le colonel Feyler estime que la mise hors de cause de l'empire ottoman est une question de semaines. L'armée de Mésopotamie peut être considérée comme détruite; celle de Perse est dans une situation critique... En Syrie, les Arabes vont régner en maîtres, puisque le Turc détesté perd le prestige qu'il tenait de l'occupation des villes saintes et de la possession de Bagdad. L'Arménie perdue, la Mésopotamie perdue, l'Arabie perdue, la Syrie perdue, il ne reste plus au gouvernement de Constantinople que l'Asie-Mineure, qui ne sera pas insaisissable, lorsque les colonnes ennemies ne seront plus seulement à Erzindjan et à Bitlis, mais en marche sur Mossoul, sur Damas et sur Alep. Le gouvernement de Constantinople n'a plus qu'à décider si son armée d'Europe doit rester au service des Autrichiens et des Bulgares ou s'il la rappellera. Il est vrai que s'il la rappelle, l'empire allemand, n'ayant plus rien quand même à espérer en Asie, lui coupera les vivres. Cruelle alternative.

Ajoutons qu'on annonce l'arrivée à Constantinople du maréchal Mackensen. C'est quelque chose, mais Enver pacha préférerait, à coup sûr, quelques corps d'armée!

En ce qui concerne les événements Russes, il n'est pas douteux que Guillaume a perdu un puissant concours par la mise en lieu sûr de l'ex-tsarine et de ses conseillers, les renégats Sturmer, Prottopoff et Cie. Certes, le gouvernement provisoire de Pétersbourg doit vaincre de grandes difficultés pour canaliser les passions révolutionnaires, mais le peuple tout

entier veut la victoire, parce qu'il sait que le triomphe de l'Allemagne serait l'étranglement du mouvement libérateur du pays.

La haine de l'Allemand suffira à maintenir l'union et à éviter les fautes.

Enfin, le colonel Feyler considère le recul allemand, non comme un mouvement glorieux, mais comme un terrible avertissement de faiblesse et d'impuissance.

L'explication de la retraite « est celle qui fut toujours donnée à chaque recul, qu'il se soit agi des Allemands sur la Marne ou des Turcs à Kut-el-Amara : exécution d'un plan prémédité, assurément; mais la préméditation du plan est la conséquence de la défaite, et celle-ci a été triple : en Galicie, à Verdun, sur la Somme. Dans ces trois rencontres décisives les armées allemandes n'ont pas réalisé leur intention; elles ont, au contraire, échoué dans leur mission, d'où le recul. En bon français, ce recul, prémédité ou non, s'appelle une défaite confirmée. »

Au total, la campagne de 1917 débute fort mal pour l'ennemi qui, avec des forces inférieures à celles du début et en proie à des difficultés intérieures très sérieuses, doit faire face à des attaques qui vont grandir et se multiplier et qui seront conduites par des armées toujours plus fortes, toujours plus puissamment organisées.

L'avenir est vraiment sombre pour le Bandit de Berlin!

Les journaux américains nous apportent une information réjouissante : Sir Hughes, ancien ministre du Canada, parlant des sous-marins, au club canadien de Boston a dit :

« A l'heure qu'il est, la menace sous-marine diminue rapidement. Le Deutschland est solidement amaré dans un port de la Grande-Bretagne et le Bremen à Douvres. Les autres auront le même sort, à mesure qu'ils paraîtront. »

Plus de 200.000 soldats ont quitté le Canada pour l'Europe, sans qu'un seul ait trouvé la mort dans la traversée.

On se rappelle le bluff formidable mené par Berlin au sujet de ces deux grands sous-marins de commerce. Le Deutschland traversa deux fois l'Océan... et fut pris! Le Bremen fut moins heureux, il fut capturé dès sa première sortie.

On voit que si les Anglais font peu de bruit, ils font beaucoup de besogne et la menace sous-marine aura bientôt fait son temps.

On annonce que le ministre de Chine à Berlin, qui est en même temps accrédité auprès des Etats Scandinaves, va s'établir à Copenhague.

C'est le premier acte de la rupture des relations diplomatiques entre la Chine et l'Allemagne.

On n'a peut-être pas prêté une attention suffisante à cette rupture qui aura pour nos ennemis de grosses et fâcheuses conséquences.

Cet événement marque l'écroulement définitif de la politique mondiale des Germains.

Guillaume a perdu toutes ses colonies, — ce qui dans la carte de guerre, si souvent évoquée par le Chancelier, constitue un gage précieux aux mains de l'Entente. — Il avait, du moins, l'espoir d'une vaste compensation par l'extension de son empire vers la Chine, par la constitution du Mittel-Europa. Or, la route asiatique lui est désormais fermée par la prise de Bagdad, — en attendant mieux! — et voici que la Chine elle-même se dresse contre les Barbares.

C'est l'anéantissement d'une politique de quarante années. Voilà le beau résultat de la folie mégalomane des pangermanistes.

La décision chinoise est intéressante parce qu'elle prouve qu'il se forme dans le Pacifique, un groupe-

ment anti-allemand qui correspond au groupement qui s'est opéré en Europe.

« La Chine et les Etats-Unis, déjà d'accord sur de nombreux points, écrit Marcel Rouff, de la Tribune de Genève, viennent de trouver un nouveau contact dans une situation identique vis-à-vis de Berlin. D'autre part, le Japon, qui a des traités précis et récents avec la Chine et avec la Russie, voit ses relations avec les Etats-Unis s'améliorer largement. La France et l'Angleterre, par leurs traités et leurs colonies, exercent en Extrême-Orient une influence très grande; elles sont en alliance ou en amitié avec tous les riverains importants du Pacifique dont les deux plus grands viennent de prendre parti pour elles. »

Il y a là une situation extrêmement favorable à l'Entente et qui pesera d'un poids énorme au futur Congrès de la paix comme dans la suite de la guerre. La diplomatie allemande, qui aime les coups de théâtre à grand orchestre et qui fait preuve d'une imagination féconde est décidément très inférieure à celle des Alliés. Elle est partout en échec. Elle n'a depuis 1914 que le succès facile de la Bulgarie. Elle en est réduite à chercher les bonnes grâces d'un Caranza.

C'est peu et d'autres désillusions, sans aucun doute, sont réservées au Kaiser. C'est ce que redoute la Frankfurter Zeitung qui, en enregistrant avec mélancolie l'intervention chinoise, avoue qu'il n'y a presque plus de neutres amis de l'Allemagne.

Qu'est-ce que cela peut bien faire aux Germains! N'ont-ils pas, pour les reconforter, le brillant et glorieux recul d'Hindenburg!?

Hindenburg a opéré un génial recul, c'est entendu. Mais depuis qu'il résiste à la pression des Alliés, ses troupes perdent quand même, et tous les jours, du terrain! Le recul n'est plus volontaire, nos soldats, surexcités par la sauvagerie qu'ils constatent dans les régions évacuées, poursuivent leurs progrès en dépit de toutes les résistances.

D'après les derniers communiqués ils notent une avance intéressante dans la forêt de Coucy, à l'ouest de Laon, et au nord de Soissons. Si on remarque qu'avant-hier, le communiqué parlait d'une violente canonnade vers Craonne, au sud-est de Laon, on constate que cette place, forte position de l'ennemi, est menacée de trois côtés. Il est donc permis de croire que son évacuation s'imposera dans un avenir prochain. Ce sera un gros résultat pour nos troupes qui auront ainsi la possibilité de pousser leur avance au sud de Saint-Quentin en évitant les menaces de flanc.

De leur côté, les Anglais marquent de nouveaux progrès.

En Italie, l'activité paraît grandir. En Orient, l'action n'offre pas d'intérêt spécial en ce moment.

A. C.

Sur le front belge

La nuit dernière, l'artillerie de campagne et de tranchée a été très active de part et d'autre, de l'Yser vers Dixmude, Steenstraete et Hetsas.

Les batteries belges ont pris à partie divers rassemblements allemands devant le front. Elles ont également exécuté des tirs réussis sur les travaux ennemis, près de Bischoote.

Sur le front français

Avance française dans la basse forêt de Coucy, occupation de Folembray et de La Feuillée par les soldats de Nivelle et de Lognicourt par ceux de sir Douglas Haig, tel est le bilan de la dernière journée.

La progression des alliés continue donc et l'acrocchage de l'ennemi n'a pas été un instant interrompu. Hindenburg, on le voit n'a pas repris la maîtrise de son recul, et s'il s'est laissé refouler avec l'espoir, comme cela est probable, de nous contre-attaquer violemment et avec succès, il n'a pas encore réussi, et notre haut commandement ne lui permettra pas de réussir.

Attendons avec confiance l'issue des batailles qui se déroulent en ce moment.

Les troubles de Hambourg

Tout en démentant les informations selon lesquelles un grand incendie aurait éclaté à Hambourg, une Note officielle allemande dit que les 21 et 22 février des troubles d'une certaine gravité se sont produits dans cette ville.

L'Allemagne bloquée

La question du blocus, a déclaré M. Bonar Law à la Chambre des communes, fait l'objet d'une étude très attentive de la part du conseil des ministres et des experts navals. Le gouvernement considère maintenant que le blocus est amené au point désiré et rend tous les services qu'on en attendait. Les renseignements venus d'Allemagne ne permettent plus d'en douter.

La population de Coucy

Chaque jour arrivent à Paris les habitants des communes libérées et que les autorités militaires françaises ont dirigé sur la capitale en raison des difficultés de ravitaillement ou de l'état de ruine dans lequel se trouvent les communes.

Parmi eux, une dame de Coucy racontait que les Allemands ont renvoyé aux troupes françaises la moitié de la population de cette commune en leur criant : « Ne tirez pas, Français, nous vous rendons les vôtres! » L'officier français qui commandait la patrouille, craignant un guet-apens, hésitait, et bientôt nos soldats aperçurent sur la route nos malheureux compatriotes, enfin libérés, pleurant de joie.

L'autre moitié des habitants de cette commune a été emmenée en captivité par les Allemands.

Deux députés victimes d'une explosion à Bapaume

Une explosion accidentelle s'est produite à l'hôtel de ville de Bapaume.

On procède actuellement au déblaiement des décombres. Deux représentants du Pas-de-Calais, MM. Raoul Briquet et Albert Taillandier, députés d'Arras, qui avaient tenu à se rendre, dès la première heure, dans la cité reconquise, seraient, d'après les nouvelles qui viennent de nous parvenir, au nombre des victimes.

Un nouveau crime des pirates

Le bateau-hôpital britannique « Asturias », navigant avec tous les feux conventionnels et tous les signes distinctifs de la Croix-Rouge brillamment éclairés, a été torpillé sans avertissement, dans la nuit du 20 au 21 mars.

La liste des victimes comprend : Militaires tués, 11; manquants, 3; y compris une infirmière; blessés, 17. Parmi les membres de l'équipage, on compte 20 morts, 9 manquants, parmi lesquels une intendante et 22 blessés.

Le torpillage de ce bateau-hôpital figure dans la liste des exploits relevés au compte des sous-marins dans le message sans fil allemand d'hier.

Le bombardement de Reims

Du « Courrier de la Champagne » du 25 mars : « Hier, de neuf heures à midi, environ 250 obus sont tombés. »

Le « St-Louis » a forcé le blocus

Il est officiellement annoncé que le transatlantique américain « Saint-Louis » est arrivé sans encombre dans un port anglais.

C'est le premier transatlantique américain et le premier armé qui effectue la traversée de l'Atlantique depuis la rupture des Etats-Unis avec l'Allemagne.

Le « Saint-Louis », construit à Philadelphie en 1895, est un vapeur à deux hélices, de 164-mètres de longueur et 21 mètres de largeur. Il jauge 11.629 tonnes, est commandé par le capitaine Jamieson et appartient à l'International Mercantile Marine Cy, du port de New-York.

Les Allemands se refusent à lâcher les soldats turcs

Dans les milieux jeunes turcs de Genève où on est très informé de ce qui se passe en Turquie, le bruit court qu'un grand mécontentement règne à Constantinople par suite du refus des Allemands de renvoyer les troupes ottomanes. C'est pourquoi Enver pacha, après avoir conféré avec le kaiser, Hindenburg et Ludendorff au grand quartier général, s'est rendu sur le front occidental pour y inspecter les troupes allemandes.

L'Amérique attend que le canon parle

Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé à l'Allemagne une note au sujet de la remise en vigueur du traité de 1799.

Cette note repousse catégoriquement la demande allemande tendant à la conclusion de nouveaux engagements.

Elle accuse l'Allemagne de considérer ses traités comme des chiffons de papier, et dans ces conditions « tout nouvel engagement » serait inutile.

Il n'y aura donc plus de conversations diplomatiques, et le canon seul rompra le silence.

Il n'y a plus qu'à attendre le premier coup.

A la maison de Tolstoï

Une foule importante de soldats, d'ouvriers et de paysans s'est rendue en chantant à la maison de Tolstoï à Jasnaja Poliana.

Elle a, au nom du peuple russe, envoyé une députation auprès de la comtesse pour lui demander de se montrer avec l'image de Tolstoï.

Lorsque la comtesse Tolstoï est apparue, la foule s'est agenouillée en chantant.

Nicolas II

Au dire d'un journaliste qui a visité Tsarkoïé-Sélo, l'ex-empereur passe la plus grande partie de son temps en compagnie de son fils Alexis qu'il adore. Celui-ci qui est très intelligent harcèle son père des questions sur les événements, embarrassant fort l'ex-tsar et sa suite.

L'ex-tsar Nicolas se livre avec ardeur aux exercices physiques. Il se comporte avec beaucoup de dignité. Il est très pâle. Ses traits trahissent l'homme qui vit un grand drame psychologique.

Le mouvement républicain

Des nouvelles venant des nombreuses provinces signalent que leur population rurale se prononce en faveur de la République. Cependant, dans plusieurs milieux, même à Pétersbourg, le grand-duc Paul et son fils Dimitri qui, avec le prince Youssouf, tua Raspoutine, sont fort en faveur. On les dit disposés à adhérer au mouvement républicain.

Fermeture du port de Vladivostok

L'Office national du commerce extérieur annonce :

La voie de Vladivostok vient d'être interdite aux marchandises destinées à des particuliers. Par contre, le port d'Arkhangel devient accessible aux importations privées nécessaires à la défense nationale.

Sur le front italien

Dans la vallée de Susana, dans la nuit du 25 au 26 mars, des détachements ennemis ont tenté de s'approcher de nos positions sur la gauche du torrent Maso, à

l'ouest de Samone. Ils ont été dispersés par nos salves.

Dans la journée du 26 mars, l'activité de l'artillerie a été plus vive sur le front Julien et est devenue, vers le soir, très violente dans le secteur entre Frigidio et Dosso-Fausti. Après avoir détruit nos lignes de défense, l'ennemi a lancé deux fortes attaques, une dans la direction de la hauteur de la cote 128, où il a réussi à occuper quelques-uns de nos retranchements, l'autre vers Dosso-Fausti, où il a été nettement repoussé.

Une escadrille de nos avions a bombardé efficacement les cantonnements ennemis, dans la Vallarsa, aux environs de Geroli. Tous les avions sont rentrés dans nos lignes.

Sur le front de Salonique

Après une efficace préparation d'artillerie, un bataillon français enlevé 400 mètres de tranchées ennemies vers la crête de Cervenastena, en faisant une centaine de prisonniers.

Dans la boucle de la Cerna, les troupes italiennes, appuyées par notre artillerie, ont fait échouer une tentative d'attaque des Bulgares.

Grande activité aérienne sur tout le front. Un avion allemand a été abattu près du lac Prespa. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute le projet de loi autorisant l'appel de la classe 18.

M. Ferry, rapporteur, soutient le projet. M. Steeg, ministre de l'Instruction publique dit les mesures qui ont été prises pour permettre aux candidats de subir les divers examens de fin d'études.

M. Deguise est hostile à l'incorporation de la classe 18. Il faut que le gouvernement ait obtenu des pays alliés la proportionnalité des sacrifices en hommes.

M. Painlevé, ministre de la guerre, expose les raisons qui nécessitent cette incorporation.

Nous entrons, dit-il, dans la phase décisive de la guerre, et il montre la puissance de la pression anglo-française. Il faut venir à bout de nos ennemis et la classe 18 doit être à son heure prête à répondre présent. Elle ne sera appelée que du 12 au 15 avril, les agriculteurs ne seront convoqués que le 1^{er} mai.

Le ministre dit qu'on prolongera les congés aux agriculteurs et qu'il est décidé à renvoyer en permission les milliers de soldats qui attendent leur pension.

Quant aux mesures en faveur des vieilles classes, on peut compter sur lui.

Un contre-projet de M. Deguise tendant à différer l'appel de la classe 18 est repoussé par 392 voix contre 39.

L'article unique est adopté. M. Guichard demande que l'appel n'ait lieu qu'après la libération ou la mise en sursis des quelques hommes des classes 88 et 89 qui n'ont pu bénéficier de la circulaire du 12 janvier.

MM. Ferry et Painlevé combattent l'amendement : la question de confiance est posée.

L'amendement est repoussé par 347 voix contre 106.

L'ensemble du projet est adopté. Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 27 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat adopte le projet autorisant les militaires russes et serbes combattant avec les troupes françaises à recevoir gratuitement, une fois par mois, un paquet postal recommandé.

Le ministre des finances dépose le projet de douzièmes provisoires. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

A quand les mesures ?

Les journaux annoncent que les Boches vendent les biens anglais situés en territoire allemand.

Ainsi, la propriété de sir Francis Oppenheimer, ex-consul général d'Angleterre à Francfort-sur-le-Mein, vient d'être mise aux enchères par les Allemands. Le baron Goldschmidt, consul général d'Autriche s'en est rendu acquéreur pour 887.500 francs.

Il est certain que le produit de cette vente ira dans les caisses du Kaiser, et voilà comment, alors qu'on conserve précieusement et à grands frais, les biens boches en France les Boches opèrent à l'égard des biens des alliés situés en Allemagne.

C'est beaucoup de mansuétude envers ces monstres qui, espions au temps de paix, se comportent comme des sauvages au cours de cette guerre.

L'Espagne commence à comprendre l'imprudence qu'elle a commise de donner droit de cité aux sujets du Kaiser.

« El Liberal » poursuit ses révélations sur l'organisation de l'espionnage allemand dans la Péninsule et dans les possessions espagnoles. Ce journal signale notamment certains faits qui se sont passés aux Canaries, où dix-sept navires allemands et autrichiens mouillés à Las Palmas pourvoyaient les sous-marins de vivres, graisse et benzine. Un de ces navires, l'« Elkob » transmettait les signaux.

Ce même journal indigné, montre comment les eaux espagnoles ont été semées de torpilles et de mines sous-marines, et comment des dépôts d'explosifs ont été constitués à Barcelonne et peut-être en d'autres localités par les soins exclusifs des espions allemands.

D'autre part, les Américains ont vu le danger qu'il y avait pour eux de se montrer « aimables » à l'égard des Boches, des naturalisés qui pululent aux Etats-Unis.

Ils ont assez de cette propagande germanique et ils sont bien décidés à réprimer tous les incidents qui pourraient avoir lieu.

Les autorités américaines ont, en effet, fait connaître par divers communiqués semi-officiels, qu'elles n'hésiteront pas à punir sévèrement toute tentative de trahison de la part des Germano-Américains. Il n'est pas question pour le moment d'interner dans des camps de concentration les Allemands non naturalisés, mais la peine de mort sera appliquée sans remission dans tous les cas prévus par la loi.

Ce sont les seules mesures qui conviennent à cette heure contre les bandits qui ont semé la terreur dans le monde entier.

Mais ne serait-il pas juste de saisir, de vendre tous les biens situés en pays alliés des boches espions, qui commercent avant la guerre ?

Le produit de cette saisie servirait à indemniser les malheureux habitants de ces villages que dans leur retraite, les hordes de Guillaume ont détruits.

Et puis, on voit bien que les Boches ne se gênent guère et qu'ils n'hésitent pas à s'emparer des biens que des sujets alliés possédaient en Bohême.

Il est bon d'être humain, généreux, mais ça ne rapporte rien et c'est tout à fait ridicule quand on n'a à faire qu'à des sauvages, à des bêtes fauves.

LES PILLARDS

Dans le courant de janvier, les habitants d'un chef-lieu de canton situé dans la région de Lille furent avisés par la Kommandatur qu'en raison de l'importance « colossale » que l'Allemagne avait résolu de donner à la guerre sous-marine, il était à craindre que le ravitaillement de la population par les soins du comité américain ne fût grandement réduit. En conséquence, la Kommandatur déclarait autoriser les habitants à constituer quelques réserves.

Un peu surpris de cette aménité insolite, mais appréciant le renseignement donné, les pauvres gens que régit la Kommandatur se hâtèrent de se procurer un supplément de légumes secs, pâtes alimentaires etc. Les représentants des Etats-Unis qui se font un devoir de nourrir les Français et les Belges demeurés en pays envahi, firent merveille et bientôt la plupart des habitants se virent à peu près rassurés sur les inquiétantes perspectives, que l'autorité allemande avait bien voulu leur laisser entrevoir.

Une nuit, roulement de tambours ; rassemblement des habitants sur la place de la mairie, ordre de partir pour une destination inconnue, sans autres bagages qu'une petite valise.

Voici les infortunés, lamentable troupeau, empaquetés dans les trains, conduits à trente lieues de là et gardés à vue huit ou dix jours. Enfin on leur permet de retourner chez eux... C'est pour y trouver toutes les portes ouvertes et leurs provisions razzées, ces fameuses provisions que la Kommandatur avait si gracieusement recommandé de faire en abondance.

Ainsi les autorités allemandes de la région purent remonter leur garde-manger grâce à un truc fort simple et profiter un peu de ces vivres que les Etats-Unis prétendaient égoïstement ne vouloir distribuer qu'aux seuls Belges et Français.

—Après ça, me disait la dame qui avait vu et subi ces choses, après mille et mille méchancetés de ce genre, lorsque j'entends parler de pacifier avec les Allemands, j'éprouve contre ceux qui prononcent les mots d'arrangement à l'amiable la même haine que contre l'ennemi.

Médaille militaire

Est décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme :

Carlier Gaston, soldat de 1^{re} classe (réserve), au 207^e rég. d'infanterie ; très bon soldat, d'une bravoure exemplaire. Blessé dans la nuit du 23 au 24 mai 1916, n'a pas voulu quitter son poste et a été de nouveau très grièvement blessé pendant le combat de la matinée suivante. Amputé de la cuisse droite.

Mutation

M. Harry, sous-lieutenant au 7^e, passe au 137^e territorial d'infanterie.

Gendarmerie

Saint-Jeanet, sergent-fourrier au 115^e territorial est nommé gendarme auxiliaire et affecté à la 17^e légion.

Camps de représailles

Nous lisons dans la France du Sud-Ouest :

« Un de nos compatriotes a reçu de son fils, prisonnier en Allemagne, la lettre suivante :

« Mon cher papa, « Nous sommes toujours en représailles derrière le front et nous nous demandons combien de temps peut durer ce supplice. Je suis certain qu'en France on ne peut se faire une idée de notre situation tellement elle est terrible et contraire à toutes les lois de la civilisation. Si les obus français nous épargnent, nous sommes condamnés à mourir de faim ou de fluxion de poitrine, car nous sommes dans une baraque où il pleut comme dehors et couchés dans la boue, c'est pire que ce que j'ai vu en vingt mois de guerre. Enfin, espérons qu'un arrangement quelconque nous sauvera. Je t'embrasse de tout mon cœur avec maman. « Votre fils qui vous aime. « Pierre. »

Comme on le voit, les camps de représailles n'ont pas cessé d'exister malgré toutes les protestations et les démarches. Cette lettre a été envoyée au ministre des affaires étrangères.

Congés de Pâques

Les écoles publiques du Lot vaqueront du 27 mars, après la classe du soir, au 16 avril.

Conseil de révision

Les opérations du conseil de révision des exemptés et réformés ont eu lieu aujourd'hui, mercredi pour les cantons sud de Cahors, Lalbenque, Luzech et Montcuq.

Est-ce un suicide ?

Lundi matin, sur la berge du Lot en aval de Douelle, des passants ont trouvé un chapeau et un sac à main de dame et un parapluie.

Tout fait supposer après enquête, que malheureusement on aurait à déplorer le suicide d'une jeune femme.

L'enquête, les recherches sont poursuivies.

Tribunal correctionnel

GARDE A VUE

Dans sa dernière audience le tribunal a condamné à 50 fr. d'amende par défaut la nommée L... de Limogne qui faisait palter ses brebis dans le pré d'un voisin.

Les permissions à Salonique

Diverses mesures en voie d'exécution vont permettre d'augmenter le nombre des départs en permission à l'armée d'Orient.

Le calcul de la durée du trajet pour les permissions

On sait que les délais de route accordés aux permissionnaires sont établis d'après la distance kilométrique, et que, dans ces conditions, seuls les hommes mobilisés près de chez eux ou qui habitent une localité desservie par une grande ligne, peuvent passer dans leur famille leur permission entière.

Le ministre de la guerre, dont l'attention a été attirée sur ce point en lui demandant s'il ne serait pas équitable de tenir compte de l'horaire des trains pour le calcul des délais, vient de répondre que la question est à l'étude et fera l'objet d'une prochaine réglementation.

L'achat des stocks de cuivre par l'Etat

Afin de réduire l'importance des achats de cuivre à l'étranger, le gouvernement a décidé d'utiliser une partie du stock de ce métal qui est actuellement sans emploi en France.

Par suite de la nouvelle réglementation de la production des alcools, un grand nombre de producteurs font maintenant distiller leurs produits dans des ateliers publics et des coopératives. Ils trouveront certainement avantage à céder leurs vieux appareils à l'Etat.

Les personnes désireuses de vendre des alambics devront adresser,

avant le 30 avril prochain, leur offre, par lettre, au préfet de leur département, en indiquant leur adresse, l'endroit exact où se trouve l'appareil, le poids approximatif du cuivre qu'il comporte (déduction faite des armatures et accessoires en métaux autres que le cuivre, lequel est seul acheté).

Les alambics offerts avant le 30 avril seront payés au prix forfaitaire de 4 fr. le kilo de cuivre.

La haute paye des poilus

La commission sénatoriale des finances a entendu hier M. Joseph Thierry au sujet du deuxième cahier de douzièmes.

Elle propose une nouvelle réduction de crédits relatifs à l'administration centrale du ministère de la guerre et aux dépenses d'automobiles. Enfin elle s'est prononcée pour la disjonction des crédits concernant la haute paye et l'indemnité de tranchées. Toutefois elle s'est déclarée favorable en principe aux dispositions votées par la Chambre.

La déclaration des bénéfices de guerre

On a annoncé que, sur la proposition du ministre des finances, la Chambre avait décidé de proroger de deux mois, c'est-à-dire jusqu'au 1^{er} juin, le délai fixé pour la déclaration de l'impôt sur le revenu.

Afin d'éviter toute confusion, nous croyons devoir préciser que cette mesure ne concerne nullement la déclaration relative aux bénéfices de guerre, laquelle devra être faite avant le 31 mars, sauf demande de délai réclamée avant cette date pour raison valable de comptabilité.

Les concours de Saint-Cyr

Le Journal Officiel a publié une instruction relative au concours d'admission à l'école spéciale militaire en 1917. Les cours de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en vue de la nomination immédiate au grade de sous-lieutenant d'infanterie ou de cavalerie ne seront pas repris pendant toute la durée de la guerre. Toutefois, un concours sera ouvert en 1917 en vue de l'obtention du titre d'élève à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'admission ultérieure dans cette école. Ce concours sera ouvert aux jeunes gens qui pour une raison quelconque, n'ont pas encore été incorporés, aux jeunes soldats appelés de la classe 1918 et aux engagés volontaires appartenant par leur âge à cette classe ou à des classes plus jeunes.

Nos joyeux typos

Un journal publié, à la suite l'une de l'autre, les deux informations suivantes qu'une transposition typographique défigure joyeusement :

Un grand mariage

Deux mauvais garnements, les nommés G... et S... s'amuseront à tourmenter hier après-midi, le chien de M. Z... le constructeur si estimé auquel ils avaient attaché une caserole à la queue et introduit des pétards dans les oreilles.

Une foule d'amis sont venus leur présenter leurs compliments et leurs meilleurs vœux de bonheur, auxquels nous sommes heureux de joindre respectueusement les nôtres.

Deux crétiens

Hier a été célébré, en l'église paroissiale de St-Jean, le mariage de M. H... l'excellent fabricant d'automobiles, avec Mlle Hélène R...

Ces deux imbéciles ont été conduits par un agent au poste de police, où procès-verbal a été dressé contre eux. Souhaitons qu'on les envoie réfléchir dans une maison de correction sur la stupidité de l'acte qu'ils viennent de commettre.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Service de tickets « Garde-Places » au départ de Montauban.

La Compagnie d'Orléans vient d'organiser un service de tickets « Garde-Places », en 1^{re} et en 2^e classe, au train express quittant Montauban à 21 h. 30 pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 33.

Prix de la location à l'avance quelle que soit la classe : 1 franc par place avec maximum de 3 francs pour location aux membres d'une seule famille ou d'une même société des places d'un même compartiment.

Avis de décès

Monsieur CAPMAS, tapissier et ses enfants :

Madame BALAGUERIE ; Madame veuve ROUGIES ; madame veuve BALAGUERIE et sa famille à Puy-Evêque ; Madame veuve DENJEAN et sa famille à Paris ; Monsieur Joseph CAPMAS à Paris ; les familles : BALAGUERIE, DANTONY, GIBERT, BELLOT, et autres parents et amis, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Rose CAPMAS née BALAGUERIE

leur épouse, mère, fille, nièce et cousine, décédée à l'âge de 50 ans, le 27 mars et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu jeudi 29 mars, à 9 heures 3/4, en l'église Cathédrale.

L'assemblée 3, rue de la Mairie, à Cahors.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

GRANDS MAGASINS DUFAYEL PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

PARIS — 11, 13 et 15, Boulevard Barbès — PARIS

LES PLUS VASTES MAGASINS DU MONDE

La meilleure qualité. Le plus grand choix. Le meilleur marché.

NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES • MOBILIERS PAR MILLIERS

Envoi de Catalogues sur demande

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES
COMMUNIQUÉ DU 27 MARS (22 h.)

Nouveaux progrès de nos troupes

Entre la Somme et l'Oise, l'artillerie ennemie, violemment contre-battue par la nôtre, a bombardé nos positions sur le front Roupuy-Essigny-Benay.

A plusieurs reprises, les Allemands ont fait des tentatives d'attaque, qui ont été arrêtées net par notre feu.

Au sud de l'Oise, nos troupes ont poursuivi leurs succès. Toute la basse forêt de Coucy, ainsi que les villages de Petit-Paris, Verneuil, Coucy-la-Ville, sont tombés en notre possession.

Nos éléments avancés ont atteint, en quelques points, les lisières ouest de la forêt de Saint-Gobain et de la haute forêt de Coucy. Nos pertes ont été légères au cours des combats livrés dans cette région.

Dans la région nord de Soissons, nous avons réalisé de sérieux progrès, au nord de Neuville-sur-Margival et au nord-est de Leully.

En Argonne, un coup de main sur les lignes allemandes du secteur de Bolante, nous a permis de faire une vingtaine de prisonniers.

Sur le front de Verdun, lutte d'artillerie assez violente vers la cote 304 et au nord de Besonvaux. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Les Anglais prennent trois nouveaux villages

Londres, 27 mars, 19 h. 30.

Ce matin, notre cavalerie a chassé l'ennemi des villages de Longuevaines, Lieramont et Equancourt, que nous occupons.

Au cours de cette opération, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Pendant la nuit, l'ennemi a attaqué, pour la troisième fois, notre position au nord de Beaumetz-les-Cambrai et a eu un succès momentané.

Ce matin, de bonne heure, nous avons repris le terrain perdu et rétabli nos positions.

La nuit dernière, un raid ennemi a été arrêté par notre feu, à l'est de Ploegsteert.

Communiqué du 28 Mars (15 h.)

Nous marquons de nouveaux progrès

Lutte violente d'artillerie en Champagne

Entre la Somme et l'Oise et au sud de l'Oise, aucun événement à signaler.

Au cours de la nuit, lutte d'artillerie assez vive de part et d'autre, dans la région est de la basse forêt de Coucy.

Au nord de l'Ailette NOUS AVONS RÉALISÉ DE NOUVEAUX PROGRÈS ainsi que dans le secteur est de Leully-Neuville-sur-Margival, où nous avons enlevé plusieurs points d'appui importants.

Dans la région de Reims nous avons effectué un coup de main à l'est de La Neuville et ramené des prisonniers.

En Champagne, hier, en fin de journée et dans la nuit, LA LUTTE D'ARTILLERIE A PRIS UN CARACTÈRE D'UNE VIOLENCE PARTICULIÈRE dans la région de La Butte de Mesnil-Maisons de Champagne.

Nuit calme partout ailleurs.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe

Les Allemands attaquent sur la Tchera

Dans la région de Postany, l'artillerie allemande a été plus violente.

Au sud-est de Baranovitchi, dans la région de Darevolabouzy, après un feu de canons et de lance-mines, l'ennemi a attaqué nos positions sur la rive ouest de la Tchera. La première attaque a été repoussée ; la deuxième, qui était accompagnée de gaz asphyxiants, a obligé nos troupes à se retirer sur la rive est.

FRONTS ROUMAIN ET DU CAUCASE. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

En Asie

Les Russes poursuivent leur avance de Perse vers la Mésopotamie.

Paris, 12 h. 15

Le Conflit Germano-Américain Avant le Congrès

Les premières consultations

De Washington :

M. Lansing a tenu, hier, une première consultation avec les principaux membres du Congrès, au sujet de la politique extérieure.

Le Président semble chercher à se renseigner avant d'écrire son Message. Il veut savoir comment le Congrès accueillerait une déclaration catégorique de guerre à l'Allemagne.

LA TURQUIE A BOUT DE SOUFFLE

De Rome :

On mande de Rome au Daily Telegraph : La mission dont Enver pacha a été chargé par le sultan et le gouvernement ottoman est plus diplomatique que militaire.

Elle se rattache à la GRAVE SITUATION dans laquelle se trouve la Turquie et à l'impossibilité apparente, pour elle, de continuer la guerre plus longtemps.

La malle suspecte

De Londres :

La malle saisie à bord du Frédéric VIII (qui transportait Bernstorff) a été ouverte hier en présence du ministre de Suède, mais on ne sait encore rien sur ce qu'elle contenait.

En Russie

L'organisation se fait sans secousse

De Rome :

D'après des informations reçues, le nouveau régime s'organise sans secousse en Russie et le mécanisme gouvernemental n'a pas cessé de fonctionner un seul instant.

Les socialistes renoncent à l'opposition

Les socialistes commencent à avoir conscience des responsabilités qu'ils encourraient en continuant leur mouvement d'opposition et ils reconnaissent la nécessité de la victoire Russe.

Gros effort Allemand contre les Russes

Les Boches veulent aller à Péetrograd

De Péetrograd :

La menace allemande contre la capitale Russe est considérée, maintenant, comme sérieuse.

On croit généralement que, pour réussir dans cette voie l'ennemi est disposé à céder, sur les autres fronts alliés, jusqu'au point où sa sécurité ne sera pas compromise.

Paris, 14 h. 15

L'affaire Deperdussin

L'audience des assises s'ouvre à midi.

L'accusé semble fatigué et malade. Les gardes le soutiennent, l'affluence du public est énorme.

Les aviateurs Gilbert et Védrine sont parmi les témoins. Le Président explique que si l'affaire mit 4 années à venir aux assises, c'est sur la demande de Deperdussin.

Au cours de l'interrogatoire celui-ci, larmoyant, dit que sa femme n'est pas coupable, que lui seul est responsable.

L'accusation lui reproche un trou de sept millions six cent mille francs. Il affirme que cette somme est représentée par ce qu'il avait acquis : châteaux, maison de santé et aviation.

Son avocat dit que la maison d'aviation vendue 350.000 fr. rapporta au dernier exercice 8 millions.

Sensation !... L'audience continue.

PARIS-TELEGRAMMES.

Nous approchons du 2 avril, date du Congrès américain et déjà les consultations deviennent actives entre la Présidence et les membres du Congrès.

On croit à une déclaration de guerre.

Les Russes annoncent que les Allemands préparent un très gros effort sur leur front.

La chose est normale, Guillaume doit escompter les hésitations du nouveau gouvernement pour frapper un gros coup au bon moment. Mais, en dernière heure, on nous apprend que les socialistes, comprenant leur responsabilité, cesseraient leur opposition.

Nous avons donc le droit d'espérer que les armées Russes s'opposeraient efficacement et victorieusement aux projets du Kaiser.

Pas de modifications dans la région de St-Quentin, ce qui ne signifie pas qu'on reste l'arme au pied !

Par contre, nous marquons de nouveaux progrès au nord de Soissons et plus à l'est, en Champagne, une lutte particulièrement violente d'artillerie semble indiquer de prochaines actions.